

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

Une femme remarquable mais non titrée.
(Du Globe de Boston.)



Messieurs les Editeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui ayant tous les autres êtres humains, peut-être véritablement appelée l'Amie chérie de la femme, comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui l'assège tous les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son Composé Végetal est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. L'un a même fait l'examen et se m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit: "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.

Il enlève la débilité, la flatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'endure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme.

Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis requis dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du Composé Végetal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

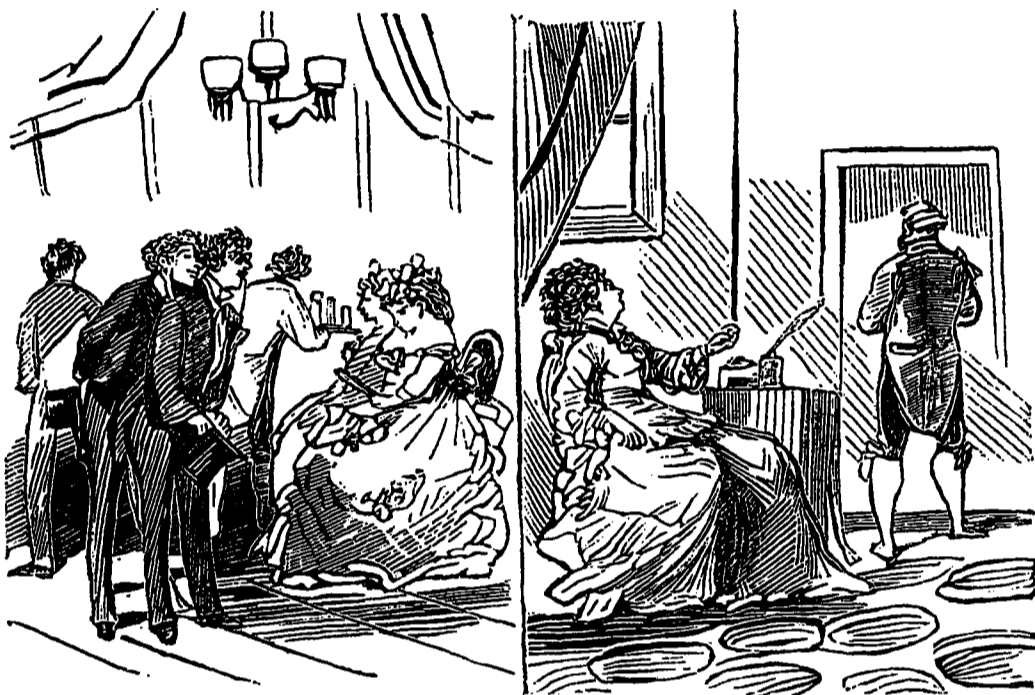
Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival (comme le prouvent d'abondants témoignages).

Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham, dit un serviteur, sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engourdissement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du Composé.

Tous doivent la respecter comme un ange de merveilles dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. P.
Philadelphia, Pa.

Manufacture à Stanstead, Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.



—Elle est un peu grasse ta future.
—Aussi, je ne l'épouse qu'à la fin du carême.

—Baptiste!
—Madame la baronne?
—Nous sommes en carême: le gras est défendu.
(Otez vos mollets.)

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE
Saturnin Parandoul
Dans les 5 ou 6 parties du monde
et dans tous les pays connus
et même inconnus de M.
Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE

LES DEUX AMERIQUES

Le savant Fridolin Rosengarten, accouru aux avant-postes avec Philéas, fit immédiatement diriger de ce côté un jet de lumière électrique. Douze locomotives blindées restaient inertes et sans mouvement au milieu de la campagne.

—Victoire! s'écria Fridolin, mes torpilles sont foudroyantes! Si vous voulez venir, général Fogg, vérifiez avec moi le mérite de mon ingénieuse invention, la chose est facile.

Dix minutes après, Philéas et Fridolin se dirigeaient vers les locomotives à la tête d'un petit détachement d'hommes revêtus tous d'une sorte de scaphandre muni d'un réservoir d'air. Le correspondant du Times accompagnait la troupe.

La plus grande prudence était

recommandée dans la marche, car il fallait éviter les innombrables torpilles répandues dans la campagne. Le savant, muni d'une lanterne, éclairait la marche. On arriva ainsi sur le lieu du sinistre.

Le feu des locomotives commençait à s'éteindre. On en fit prudemment le tour avant de pénétrer dans l'intérieur. Le silence le plus complet régnait partout.

Les torpilles asphyziantes avaient fait leur œuvre: tout avait péri!

Le bon Fridolin se frottait les mains. Le correspondant du Times, ayant voulu posséder un détail de plus sur l'invention de Fridolin et connaître le goût de l'atmosphère, avait levé quelque peu son capuchon. Cette imprudence faillit lui coûter cher; une suffocation subite, un violent accès d'éternement le renversèrent presque entre les bras du savant; il fallut le soutenir pour le ramener aux avant-postes, et cependant l'héroïque correspondant eut encore la force de ramasser sans être vu deux ou trois torpilles, qu'il mit dans sa poche.

Une véritable ovation fut faite au bon Fridolin à son arrivée dans Papagayo. La ville était, pour le moment, sauvée.

Le correspondant du Times, toujours éternuant, se déroba aux acclamations de la foule et rentra chez lui. Son premier soin fut de mettre ses torpilles dans une petite boîte et de

les adresser, avec une longue lettre, à son journal.

Par malheur, la boîte fut à Londres avant la lettre. Le correspondant n'ayant pu dans ses télégrammes, qui passaient sous les yeux de Philéas, parler de son envoi, le directeur du Times prit les torpilles pour des noisettes et, tout en dépouillant sa correspondance, en croqua une d'un seul coup de dent!!!

Une détonation épouvantable renversa le malheureux directeur et cassa les vitres de tout le quartier.....

Quand, après deux heures d'aspersion au vinaigre, on put pénétrer dans la rue, on ne trouva de tous côtés que gens éternuant et pleurant couchés sur les trottoirs. Les torpilles, éventrées par le voyage, avaient perdu une partie de leur force; personne n'était mort, pas même le directeur du Times qui en fut quitte pour s'acheter un râtelier neuf, mais tout le monde, dans un rayon de cinquante mètres autour des bureaux du Times, fut obligé de garder le lit pendant quinze jours.

Cet événement mystérieux fit un bruit terrible en Europe. Le directeur du Times, reçut la lettre de son correspondant en revenant de chez son dentiste. Tout était expliqué! Enchanté de posséder un si précieux correspondant, il l'avertit par télégramme que ses appointements étaient doublés.

Retourons dans la ville sudiste assiégée par Parandoul. Les locomo-

tives nordistes étant arrivées le matin près de la zone aux torpilles, une reconnaissance qui coûta encore quatre locomotives blindées leur démontra l'impossibilité d'approcher de Papagayo.

Parandoul se contenta de bloquer étroitement la ville, et, de concert avec Horatius Bixby, changea ses batteries. Laissons-les méditer leur plan d'attaque et voyons ce que faisait Philéas pour la défense.

Fridolin était infatigable; chaque jour voyait éclore une invention nouvelle. Les canons les plus monstrueux les mitrailleuses les plus farouches et les ingénieuses sortaient chaque soir de ses usines. Le premier dans le monde civilisé, il sut faire un emploi judicieux des obus et des boîtes à mitraille.

Un énorme canon, gros comme une tour, servi par une brigade d'artilleurs, causa les plus grands ravages dans les rangs nordistes. Pendant huit jours, il envoya de minute en minute des obus de trois cents kilogrammes à la verveine concentrée, lesquels obus, en tombant, asphyxiaient tout être vivant dans un rayon de deux cents mètres. Les nordistes reculaient leurs lignes, mais inutilement; l'obusier à la verveine s'avancait et continuait ses ravages. Ce fut ce qui le perdit. Un beau matin, Bixby, qui avait juré sa perte, adressa de son côté, avec une précision rare, une série de bombes à chloroforme.

Le canon sudiste se tut immédiatement; aussitôt, cinq cents enfants perdus s'élançèrent dans sa direction, éparpillés sur une longue ligne pour neutraliser autant que possible l'effet des torpilles qu'ils devaient rencontrer en chemin. Deux cents à peine arrivèrent au canon, mais c'était assez: les artilleurs chloroformés gisaient sur leurs munitions; les nordistes eurent le temps de retourner la pièce et de tirer sur Papagayo, avant que les troupes de Philéas Fogg eussent pu accourir pour sauver leur canon.

Pour rendre les approches de Papagayo de plus en plus inabordable et pour démonter les batteries avancées des assiégeants, Fridolin créa, nouvelle et admirable invention, l'aspirateur pneumatique à vapeur de la force de cinq cents chevaux, portant à six kilomètres. Construits de distance en distance aux endroits exposés, ces aspirateurs jouèrent un beau matin devant l'état-major.

Celui de la porte de Ségovie, braqué sur une batterie nordiste, aspira avec une violence effroyable tout ce qui se trouvait devant lui; jusqu'à six kilomètres, le terrain fut rasé: arbres, canons, gabions, locomotives, — arrachés, déracinés, renversés, — vinrent s'engouffrer avec une centaine de nordistes dans l'intérieur de l'immense tube.

Ce jour-là encore, le correspondant du Times faillit périr victime de son devoir de reporter: au moment où l'aspirateur entra en action il eut l'imprudence de se pencher sur l'immense orifice pour assister de plus près aux péripéties; l'effroyable



Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FÉLIATRAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.
Boîte 375.

Silhouettes Politiques

L'Honorable M. TAILLON.

Du côté de la barbe est la toute puissance, dit un vieux proverbe. Si ce produit de la sagesse des nations est vrai, M. Taillon doit être et sera bien puissant, car quelle belle, quelle magnifique barbe il possède.

Quand il est affublé de cet antique costume de président de l'Assemblée Législative et qu'il trône dans son fauteuil il rappelle assez bien un de ces évangélistes comme on en voit tant dans les tableaux du moyen-âge, son auréole serait ce cocasse couvre-chef si, comme ces prédécesseurs il n'avait le bon goût de ne pas s'en servir.

A regarder M. Taillon plus attentivement on s'aperçoit bien vite qu'il n'a que l'apparence d'un de ces saints dont le souvenir n'est venu. En lui, en effet, rien de compassé, rien d'ascétique, bien au contraire, nature en dehors, bruyante même et surtout bon enfant. C'est le contraire de son prédécesseur, le raide, le gourmé, l'ennuyé M. Turcotte. Je suis sûr que ses collègues se félicitent de ce changement. Et les journalistes donc pour lesquels M. Taillon est rempli d'égards, d'attentions ! Lui malin — car remarquez qu'en notre beau pays, les gens les plus ronds ont toujours un certain fond de rouerie — veut avoir la presse pour lui ; et il l'a, il a su la conquérir.

Ce président — je ne dirai pas cet orateur car je ne connais pas de terme plus ridicule pour désigner le membre de l'Assemblée qui doit le moins parler — Ce président, dis-je est de plus un parfait gentilhomme, qui agit toujours en gentilhomme. Il en a l'urbanité des manières, le tact éprouvé et cette politesse un peu hautain. Il aime les arts, il aime les lettres, il aime à recevoir. Ainsi se trouve-t-il bien à sa place au milieu de cette société polie et instruite de Québec où, comme dans d'autres villes du pays, les hommes d'affaires et les hommes d'argent n'ont pas encore tout gâté.

M. Taillon est un bleu et un bleu militant ce n'est pas un reproche que je lui fais — Il ne s'épargne guère en temps d'élection. Le voudrait-il qu'il ne le pourrait, car c'est un des orateurs les plus demandés par la foule dans les réunions électorales.

Je me souviens d'une de ces réunions qui avait lieu à l'angle de la rue St Laurent. De nombreux orateurs avaient déjà parlé et avaient dit de fort bonnes choses ; cependant la foule ne paraissait pas satisfaite ; je ne savais trop ce qu'elle pouvait vou-

loir ; car moi j'en avais assez et je me disposais à m'aller coucher quand retentirent des cris frénétiques : Taillon, Taillon ! Je vis alors apparaître d'abord la belle barbe, puis la figure sympathique de l'honorable M. Taillon et j'entendis alors une parole ironique, ardente, imagée qui impressionnait vivement les natures un peu primitives qui m'entouraient.

Il y aurait eu bien à dire, ou aurait pu facilement rétorquer l'orateur, car ses raisons n'étaient pas toujours bonnes, les faits avancés donnaient souvent une fière entorse à la vérité ; mais tout cela était présenté avec une telle chaleur, une fougue si communicative que les auditeurs entraînés enlevés s'exclamaient en bravos.

M. Taillon — nous l'avons tous su par la déclaration du premier-ministre, n'a pas voulu être ministre. Il a ma foi eu bien raison. Qu'aurait-il fait dans la galère ministérielle ? Il y aurait gagné des ennemis ; il y aurait subi les critiques souvent méritées de l'Opposition, et n'aurait pu que voir diminuée cette sympathie générale dont il jouit.

Qu'il est bien mieux dans cette haute situation de président, qu'il remplit à la satisfaction de tous, et dans laquelle il peut montrer sa valeur comme juriste et comme politique.

NEMO.

CAUSERIE

“ Le souverain maître a fait ce qu'il a voulu, a dit un spirituel écrivain français, il nous a faits comme nous sommes et nous sommes comme il nous a faits. Nous avons des défauts, mais comme les poisons ont des arêtes, elles sont incommodes pour ceux qui les mangent maladroitement mais elles sont indispensables pour eux qui ont reçu de la nature l'ordre de vivre, de se nourrir et de se reproduire.”

Ceci peut être une vérité, mais d'un autre côté il n'en est pas moins vrai qu'il existe dans notre pauvre espèce humaine, un grand nombre de défauts ou de manies plus ou moins ridicules et que l'on doit s'efforcer de faire disparaître.

Outre les travers que nous avons déjà signalés dans nos causeries précédentes il en existe un autre que sans doute vous avez été à même de constater souvent et qui consiste à ne pas savoir partir lorsqu'on est prêt. Quand ces maniaques tombent quelque part, on sait bien quand ils arrivent mais on ne sait jamais quand ils partent ; ils constituent un véritable fléau. A un certain moment de la soirée, ils commencent à vous dire en regardant l'heure : “ Il est à peu près temps que je m'en aille. ” Puis ils se remettent à parler sans aucun but, à tort et à travers et sans savoir ce qu'ils disent la plupart du temps ; cela dure une bonne demie heure. Après cette intéressante conversation nos jaseux regardent l'heure de nouveau et se lèvent : Voyez donc comme je m'amuse, vous disent-ils, voilà dix heures et je ne suis pas encore parti. ”

La première fois vous leur avez répondu : “ Allons donc, vous avez bien le temps il n'est pas tard, ” mais cette fois-ci vous ne dites rien et vous vous levez de crainte de les voir se rasseoir encore une fois. Vous croyez qu'ils vont partir ? Erreur ! Ils se tiennent debout dans la chambre et vous obligent à en faire autant, pendant une autre demie-heure. Ils se dirigent lentement vers la porte et vous commencent à espérer, quand une nouvelle idée les frappe. Les voilà visiblement joyeux, recommençant la conversation, disant des riens et vous tenant dans un état de malaise im-

possible à décrire. Enfin la porte est ouverte, mais il faut se dire bonsoir et c'est une formalité qui ne se fait pas à la légère chez ces gens-là ; il faut y mettre tout le temps voulu et ils prennent encore un quart d'heure, à vous serrer la main, à vous inviter à aller leur rendre visite et à vous dire leurs adieux. C'est touchant ; mais vous n'êtes pas au bout de vos peines car plus souvent qu'autrement une dernière idée leur vient alors et vous êtes obligés de l'entendre au risque de prendre un rhume bien conditionné. Quel soulagement pour vous lorsque la porte est enfin close ! Voyons, entre nous, cette manie est-elle assez ridicule, et n'avions nous pas raison de dire que l'on doit travailler à la faire disparaître ? Quo ceux qui en sont affligés méditent le conseil suivant que nous leur donnons gratuitement : Lorsque vous êtes prêts à partir faites le donc de suite, gracieusement, poliment et sans hésitation.

* * *

Le docteur B..... avait trois filles et parmi les nombreux aspirants au titre de gendre du bon docteur se trouvait le magister du village, savant personnage qui se vantait de pouvoir lire dans n'importe quel chapitre du *Devoir du Chrétien*, et d'avoir repassé deux ou trois fois le *Miroir des âmes* (typographe, mon ami ne me fais pas dire le miroir des ânes) *Les dimanches et tous les bons soirs*, le maître d'école en même temps, arrivait en boitant chez le Docteur, s'asseyait sur la première chaise venue et encaissait furtivement l'occasion de faire les approches.

Quand sa bonne étoile le favorisait, et qu'une place était vacante près de l'une des filles, il déposait prestement à peu près la moitié de son corps grêle sur la chaise, arrondissait son bras sur le dossier, et débutait par le beau ou le mauvais temps, les arrachages de patates, les récoltes, les progrès de ses élèves, etc., puis tombait soudain dans le sentimental, il demandait un soir à Lucie : “ Chère demoiselle, auriez-vous bien la circonscription et la complaisance considérée de me permettre de vous faire l'imposition des mains avec la plus respectueuse ramification possible. ”

Un franc éclat de rire accueillit cette demande un peu saugrenue du pauvre maître d'école. Un enfant était alors tout près, occupé à contempler une belle image que lui avait donnée sa mère..... Le pauvre Narcisse, rouge comme un homard, attira l'enfant sur ses genoux pour se donner une contenance et se mit à regarder l'image au bas de laquelle il y avait imprimé : “ La Nativité ” La, la, na, na, la na, ti, ti, nati, vi, vi, nati, t é, té, la nativité ! se mit à épeler le maître d'école encore étourdi par le rire de la blonde Lucie. “ Mam'selle Lucie, qu'est ce que ça veut donc dire la nativité ? ”

La jeune fille ne riait plus : Mr. Narcisse, lui dit-elle, je suis peinée de votre ignorance, je vous conseille d'apprendre l'histoire sainte... “ Oui oui, l'histoire de *Ste Geneviève*, la mère Gosselin me la prêtera, je la lirai d'un bout à l'autre, ça fait que je pourrai jaser de la na na vité ! Vous avez eu de la chance de parler en termes, ma chère demoiselle, je ne vous pensais pas si savante, mais aussi, je ne pouvais pas vous connaître la faculté sans vous avoir vu le discernement ?... ”

Un nouvel éclat de rire encore plus bruyant que le premier mit le comble à la confusion de Narcisse, qui ramassa son chapeau, se dirigea vers la porte et s'éclipsa sans dire bonsoir.

* * *

Pour finir : Il s'est passé l'autre jour incident très drôle à la cour du recorder. Il s'agissait d'une morsure faite à un individu par un chien, lequel, soi-disant, aurait été lancé sur celui-ci par son maître, et à raison de ce fait le propriétaire de l'animal était traduit en justice.

Le plaignant prétendait que le prévenu avait contre lui un ressentiment, et qu'il l'avait ainsi manifesté. Un français, témoin dans la cause, racontait les circonstances dans lesquelles le chien avait mordu le plaignant.

Le Recorder. — L'animosité n'était-elle pas pour quelque chose dans tout cela ?

Le témoin. — Oh ! m'sieu, non, l'animal s'était parti à ce moment-là depuis au moins un quart-d'heure.

CHRONIQUE

Vous rappelez-vous de la première dent de sagesse de M. Bébé ? Cher amour ! il y avait bien trois grands jours que sa pauvre quenotte remuait horriblement, comme une perle mal enchassée dans le corail de la genève.

Avec quelles précautions la maman avait-elle attaché un fil autour de l'incisive branlante !

Mais M. Bébé tenait à montrer qu'il était un homme comme papa, et un peu pâle d'émotion, il avait fait un immense effort pour tirer tout doucement sur la quenotte, qui n'avait pas bougé de place.

Cependant enhardi par une belle pièce de cinq francs, Bébé avait fait une nouvelle tentative.

Craac ! la dent récalcitrante avait cédé.

* * *

Première dent de sagesse, premier chapitre de ce roman qui en comptera trente deux et qui a pour la jeunesse.

Tout est encore rose comme le bouton de la fleur, rose comme l'aurore et plein d'espérances comme elle.

Ah ! comme il voudrait le feuilleter rapidement, le cher petit homme, ce beau livre de jeunesse.

Quand je serai grand ! voilà le refrain de ses babillages ambitieux.

Et la maman sourit, un peu triste, partagée entre l'orgueil et l'inquiétude.

* * *

Cependant cette pauvre chère quenotte qui sert de base à l'édifice des rêves d'avenir doit être conservée parmi les reliques de la famille.

Enchassée dans le chaton d'un anneau d'or elle remplacera la perle ou le diamant.

Aux yeux de la mère rien ne vaut ce petit morceau d'ivoire.

La dent avait été confiée au bijoutier soigneusement enfermée dans une petite boîte.

Mais le va et vient de l'atelier la fit tomber, il fut impossible de la retrouver.

Comment faire ? N'avez-vous jamais ! a dit sur la guilotine un assassin célèbre.

Le bijoutier n'était pas assassin, mais homme d'esprit. Il n'avoua pas sa faute, mais sans rien dire il substitua à la quenotte perdue une jolie dent de... chon de lait.

* * *

M. Bébé est devenu depuis un bel officier avec de magnifiques moustaches.

Les trente-deux chapitres du livre sont au complet.

Certes il a rempli les espérances de sa première dent de sagesse.

Cependant il faut que jeunesse se passe et le bel officier qui pour sa maman est toujours M. Bébé, a laissé de nombreuses victimes, depuis son entrée au service militaire, sur le champ de bataille de l'amour.

De temps en temps, la maman qui a maintenant des cheveux gris, retrouve au fond d'un coffret de sandal l'anneau d'autrefois. Elle embrasse tendrement la petite dent et soupire en pensant aux jours passés.

Illusions maternelles !

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL

courant d'air l'enleva comme une plume et l'engloutit instantanément.

Un cri terrible retentit. Officiers et mécaniciens, tout le monde le crut perdu ; heureusement le chef mécanicien put l'extraire de la machine cinq secondes avant l'arrivée des canons et des locomotives aspirés à une lieue de là. Cet accident, néanmoins, eut pour lui des conséquences terribles.

Entré célibataire dans le tub-arrateur, il en sortit marié ! Voici comment : Une dame, miss Barbara Twicklish, rédactrice du journal le *Droit des Femmes* de New-York, attachée à l'état-major de sir Philéas Fogg, se trouvait à côté du correspondant du *Times* ; au moment où celui-ci disparut enlevé par l'arrateur, elle le saisit par sa redingote et fut entraînée avec lui. Pendant deux secondes, ils tournèrent ensemble dans le tube avec une vertigineuse rapidité... Par bonheur, la rotundité de formes de miss Barbara amortit le choc.

Dans l'effusion de sa reconnaissance, le correspondant du *Times* fit-il à miss Barbara quelque déclaration brûlante ? on ne sait, toujours est-il que celle-ci, très-pratique, obtint, avant de sortir de la machine, une signature au bas d'une formelle promesse de mariage, inscrite sur son alepin.

Les aspirateurs à longue portée fonctionnèrent avec un tel succès, que les assiégés se virent contraints de reculer encore leurs lignes. Dans les premiers jours, Philéas captura tout un convoi de chemin de fer, un train de plaisir bondé d'habitants de Caïman-City, la capitale du Nord, venus pour assister au bombardement de la capitale du Sud.

Les opérations du siège traînèrent en longueur, le savant allemand, pour entretenir la gaieté des soldats imagina de faire adapter aux canons des remparts des machines à musique à haute pression. Aux sons de ce puissant orchestre, on dansa chaque soir dans les tranchées couvertes, et les soldats virent oublier les fatigues du siège dans les délices d'une rapide polka ou d'une valse langoureuse, à l'abri des bombes chloroformantes. Le savant sudiste et le savant nordiste continuaient à lutter à coups d'inventions plus sublimes les unes que les autres, Fridolin, dans une nuit d'insomnie, crut avoir trouvé une merveille, il lança les boîtes à variolo, construites sur le modèle des anciennes boîtes à mitraille, et dégageant, après l'explosion, les miasmes délétères de la petite vérole. Farandoul fit simplement vacciner son armée et riposta par l'invention Bixbyenne de la bombe à jet continu, marchant à la vapeur et alimentée par un chemin de fer apportant les projectiles. D'ailleurs, le moment approchait où le fameux plan élaboré par Farandoul et Bixby allait entrer en exécution. Depuis un mois, d'immenses préparatifs se faisaient aussi secrètement que possible, dans une petite baie au nord de Papagayo.

Dédaignant désormais la guerre en chemin de fer et la banale guerre de siège, Farandoul voulait inaugurer la guerre sous-marine !

Les rives poissonneuses du Nicaragua avaient fourni des auxiliaires d'élite, des poissons de la famille des Espadons, poissons légers et rapides, faciles à dompter et qui, une fois pourvus d'un harnachement particulier, devaient d'excellentes montures pour un corps de cavalerie sous-marine.

(A continuer.)

NE MOUREZ PAS DANS LA MAISON

“ Rough on rats. ” Chassez les rats souris, coquerelles, bêtes punaises, mouches, fourmis, taupes suisses. 15c

L'ALBUM MUSICAL publie 16 pages de musique tous les mois

COUACS

Une vieille fille étant sur le point de se marier, le notaire lisait le contrat ; tout était au gré de la future, mais, lorsque le notaire, énumérant ses apports, terminait en disant : " La dite demoiselle une telle et cœtera. " La demoiselle majeure crut qu'au nombre des clauses on stipulait : " elle se taira. " Dès ce moment elle ne voulut plus d'époux.

" Plusieurs dames qui ont à peine joui depuis plusieurs années de ce sentiment de bien-être produit par un bon état de santé, ont été tellement régénérées par le composé végétal de Lydia E. Pinkham qu'elles ont triomphé des maladies de la chair qui sont, dit-on, leur héritage, et leur vie a été couronnée des charmes d'une beauté nouvelle.

Il y a quelques jours, le fondateur d'un petit journal, qu'il voulait très militant, recrutait des collaborateurs. — Il me faudrait surtout, disait-il à un confrère, pour secrétaire de la rédaction un vrai lapin. — Ah ! très bien. Je vois ce que c'est. Il s'agit d'une feuille de chou.

CATARRHE DE LA VESSIE.
Irritation piquante, inflammation et toutes maladies des rognons et des organes urinaires guéris par le, " Buchupaiba, " \$1. Chez les Droguistes.

Un sculpteur avait envoyé au Salon une statue de Cosme de Médicis ; et s'était vu refusé. — Ce n'est pas étonnant, lui dit un de ses amis, Cosme était un homme grand et robuste, et toi tu envoies un Cosme étique (cosmétique).

RÉPONDEZ A CELCI :

Pouvez-vous trouver un seul ca de " maladie de Bright, de Diabète, de maladie du foie ou des voies urinaires qui n'aie pas été ou qui ne puisse être guéri par les Amers de Houblon ? Demandez à vos voisins s'ils le peuvent.

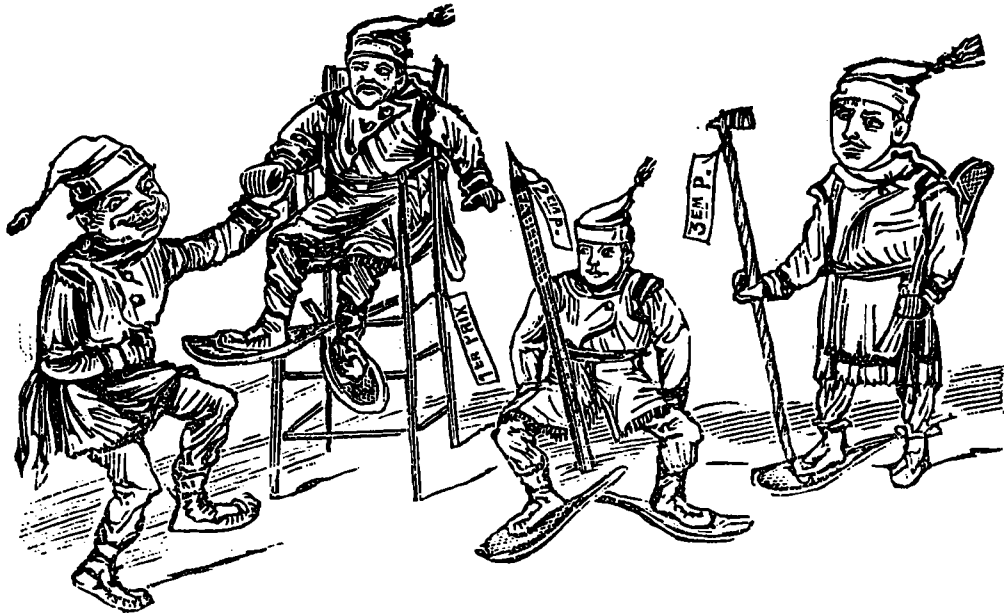
Le directeur d'un théâtre de Béziers, s'apercevant, un peu avant le lever du rideau, qu'il n'y avait dans la salle que trois spectateurs, crut de voir renvoyer la représentation au lendemain, et, s'avançant vers la rampe : " Messieurs et mesdames, dit-il comme je m'aperçois qu'il n'y a personne ici ce soir, je me vois forcé de vous renvoyer tous. "

Ou chasse au chien courant chez le comte de X...

Il place un des chasseurs. — Mettez vous là, au bord du chemin, dit-il, vous verrez probablement déboucher un sanglier, à défaut de sanglier, il passera peut être un chevreuil, ou un lièvre, ou un lapin, mais dans tous les cas vous verrez sûrement passer le facteur et... vous aurez l'obligeance de lui remettre cette lettre.

CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désireront, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noves, 149 Power's Block Rochester, N. Y.



LE CLUB DES CASTORS.

(NOUVEAU CLUB DE RAQUETTES)

Le père Louison — Dis donc ! c'est ça, les prix qu'on vous a donnés lors de votre dernière course ?
Papineau — Oui — comment les trouvez vous ?
Le père Louison — Ah ! ah ! ah !... Oh ! la ! la ! comme c'est bien approprié ! Comme c'est de circonstance !

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant.

- ROSE, SOUVIENS-TOI
- REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
- J'IGNORE SON NOM
- LE BONHEUR ET L'AMOUR.
- ROSE, NE PARLE PAS.
- LE DESIR.
- LA FERME DE BEAUVOIR
- VIR' DE BORD
- C'EST TOI ! (Valse chantée.)
- LE CHEMIN DES AMOUREUX.
- MON AMI BERNIQUE

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout.

S'adresser au bureau du *Canard*. Conditions avantageuses au commerce.

VITAL CASSAN

Graveur sur bois et
DESSINATEUR
No. 8, Rue Sainte Thérèse,
MONTREAL

Ouvrage de première classe et à des prix excessivement réduits.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

UDICIOUS ADVERTISING
"KEYSTONE" SUCCESS.
THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

A VENDRE

Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses.

S'adresser aux bureau du *Canard*.

No. 8 Rue Ste Thérèse.

A la correctionnelle :

—Prévenu, votre profession !
—Ivrogne !
—Vous dites ?
—Ivrogne, mon président, c'est moi qui simule l'ivresse devant la porte des cabarets pour amorcer la clientèle.

Une cousine de Mme X... marie sa fille.

On est à la sacristie, et la jeune mariée, très émue, se met à fondre en larmes.

—Voyons, voyons, ma petite, fait la mère ; il faut t'y habituer... Avec le divorce, c'est une cérémonie qui peut se renouveler.

Les plumes, les rubans et velours peuvent être colorés de manière à servir à votre chapeau neuf en employant le Diamond Dyes. Les droguistes vendent n'importe quelle couleur pour 10 cents.

Une vieille rentière qui habite près du Jardin des Plantes reçoit la visite d'un neveu et de sa femme, qui tiennent à Neuilly un petit commerce d'épicerie.

—Tiens ! vous voilà ! s'écrie-t-elle, quel bon vent vous amène ?
—Mon Dieu ! ma tante ! nous voulions voir les bêtes, et nous avons profité de l'occasion pour vous faire une petite visite.

Voyez l'annonce des morceaux de chant publiés, à dix cents sur notre quatrième page.

Comme nous entrons au Palais-Royal, deux bourgeois, l'air boutiquier et provincial, arrêtés devant l'affiche, échangeaient ceci :

—M'sieur Garat... qué qu'c'est qu'ça ?
—Sais pas... parait que ça se passe sous la première République...
—Ah ! bien oui... Garat... c'est celui qui a assassiné Charlotte Corday !

CE MIEN MARI.

Est trois fois plus homme qu'il n'était avant qu'il n'eût commencé à faire usage du " Rénovateur de la santé de Wells. " (Wells' Health Renewer) \$1.

Au Jardin des Plantes : Un bon provincial arrive près du bâtiment affecté aux reptiles.

S'adressant à quelqu'un :
—Monsieur, s'écrie le bonhomme, seriez-vous assez aimable pour me faire voir le serpent à sonnettes !
Le promeneur s'arrête un moment, —Asseyez vous sur ce banc, je vais y aller, mais... attendez qu'il ait sonné !

Un vieux médecin de campagne est appelé par un malade qui lui dit, après avoir répondu à ses questions.

— Eh bien ! monsieur le médecin, qu'est-ce que j'ai ; qu'est-ce qu'il faut faire ?

Je viens de l'écrire sur ce papier, répond le médecin ; lisez.

—Et le malade lut ce qui suit :
" Le malade ira trouver le pharmacien. Il lui dira ce qu'il a... et le pharmacien lui donnera ce qu'il faut. "

—C'est trois francs ! ajoute le docteur.

—Qu'est-ce que la Malaise ?
—Le pays des malais.

KIDNEY-WORT

A ETE RECONNU COMME
La Meilleure Cure pour
MALADIES DES ROGNONS

Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes victime de cette maladie ? **ALOIS N'HESSITÉZ PAS ;** employez Kidney-Wort au plus tôt, (des pharmacies le recommandent) et il fera rapidement disparaître la maladie et rendra la santé.

FEMMES.—Pour maladies de votre sexe, telles que douleurs et faiblesses, Kidney-Wort est insurpassable et agit promptement et sûrement. Pour les deux sexes.—Incontinence, rétention d'urine, dépôts visqueux, etc., douleurs sourdes et continues, tout cède à son action curative.
43- VENDU PAR PHARMACIENS. Prix \$1

KIDNEY-WORT

J'ai "prescrit" le Kidney Wort " avec un immense succès " dans plusieurs cas obstinés de maladies des rognons ou de foie. Je l'ai aussi employé dans le cas de débilité chez les femmes.
Philip C. Ballou, M. D.
Monkton Vt.

" Ma femme a été grandement soulagée par l'usage du Kidney Wort. Elle souffrait d'une maladie des rognons et de plusieurs autres maladies, écrit le Rév. A. B. Coleman, Fayetteville, Tenn.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE
pour toutes les maladies des Roignons et du
FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de maux de tête, fièvre, frissons, et vomissements bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.
Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.
Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

" Je suis une preuve vivante de l'efficacité du Kidney Wort. J'ai enduré des souffrances sans nom d'une maladie de foie. Il m'a guéri." J. M. D. Nevins, Springfield, Ohio.

KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause ce remède la surmontera.

Hémorroïdes. Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.
Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies

Prix \$1 SERVEZ-VOUS DE (Vendu Pharmaciens)

KIDNEY-WORT

" La constipation, sous toutes ses formes, est guérie par le Kidney Wort. " Il est aussi très efficace " dans les maladies des femmes
Dr. Philip C. Ballou,
Monkton Vt.

Avril 20 1882.

KIDNEY-WORT

LE GRAND REMEDE
POUR LE

-RHUMATISME-

De même que pour toutes maladies douloureuses des
Rognons, Foie et Intestins
Nettoie le système du poison mordu, ce qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du Rhumatisme peuvent comprendre.

DES MILLIERS DE CAS
De la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps

PARFAITEMENT GUERIS
Prix \$1 Liquide ou Sec, Vendu Pharmaciens
— Sec envoyé par la maille.
WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

" Il m'avait été impossible de trouver aucun remède contre le rhumatisme et la maladie de rognons, écrit M. A. B. Burr, de Temple's Mill, Floride, jusqu'à ce que je " fusse guéri " par le Kidney Wort. " Les variations atmosphériques auxquelles on est obligé de s'exposer dans le commerce de bois avaient été la cause de ces maladies chez M. Burr.

On reprochait au mari d'une cantatrice d'avoir osé lever le main sur elle.

—Bah ! fit celui-ci, elle s'y prêtait volontiers, Je lui entendais répéter journellement : Casse ta diva.

DETAIL DES COTONS

AUX PRIX DU GROS

OUVERTURE DU COMMERCE DU PRINTEMPS.

Nous détaillons les **Cotons jaunes d'Hochelaga** et les **Cotons blancs de Valleyfield** aux prix exacts de la manufacture.

Nous ne faisons aucune restriction quant à la quantité ; car nous voulons satisfaire toutes les pratiques.

C'est au moins le quart de votre argent que vous épargnez en achetant vos cotons chez

DUPUIS FRERES,

Coin des rues *Sainte-Catherine* et *Saint-Andre*.

BIBLIOGRAPHIE

GUSTAVE OU UN HEROS CANADIEN
PAR A. THOMAS.

Nous accusons réception d'un nouvel ouvrage canadien, portant le titre ci-dessus et dû à la plume de M. A. Thomas. C'est un fort beau volume de plus de 400 pages, in octavo. Cet ouvrage est publié par MM. Gernaey et Hamelin, librairie Notre Dame de Lourdes à Montréal.

Nous nous faisons un plaisir de reproduire l'appréciation qu'en faisait ces jours-ci un de nos grands journaux quotidiens.

L'auteur a fait mieux qu'une belle œuvre. Il en a fait une bonne. Son livre, tout en faisant répandre de très douces larmes, éclairera bien des âmes et convertira bien des cœurs.

Dans ce siècle d'égoïsme et de froidur il faut remuer les fibres les plus intimes de cette harpe merveilleuse que chaque homme possède en lui-même. Les larmes sont une puissance à laquelle l'école résiste guère.

L'auteur de Gustave est un artiste qui peint et représente les choses au naturel. La fiction surexcite l'imagination ; le vrai seul satisfait l'esprit et la raison. L'on sent davantage cette vérité en lisant le livre de M. Thomas.

C'est une bonne œuvre. En effet, l'auteur, tout en décrivant les traverses de son héros, les situations délicates où il se trouve, les difficultés qu'il éprouve, dans sa propre famille et durant ses longs voyages, expose lumineusement les grandes vérités de la foi catholique et réfute victorieusement toutes les faussetés propagées par nos frères séparés contre nos dogmes, nos croyances et nos pratiques

Lo "Credo" catholique y est encore une fois vengé.

De nos jours, l'homme adonné tout entier aux spéculations et aux affaires ne veut plus prendre le temps d'étudier les vérités de la religion.

La matière l'absorbe tellement qu'il ne goûte plus les joies de l'esprit. Cependant, s'il est un temps où le catholique doit comprendre sa religion, c'est bien le nôtre.

M. Thomas a voulu nous donner, sous une forme agréable, un bon ouvrage de controverse qui, bien étudié, aidera à résoudre facilement toutes les objections soulevées contre le catholicisme par le préjugé, l'ignorance et la mauvaise foi.

Que tous les Canadiens s'empressent de se procurer cet ouvrage ; ils se sentiront meilleurs et plus en état de défendre leur croyance, leurs dogmes et leur foi après l'avoir lu.

En vente chez Gernaey et Hamelin.

IMPOSSIBILITE.—Si vous faites usage des Amers de Houblon, dans votre famille, il est impossible que vous contractiez la Diabète, la "maladie de Bright" ou aucune maladie des reins, du foie ou des voies urinaires. Si vous souffrez déjà d'aucune de ces maladies les Amers de Houblon seuls peuvent vous guérir radicalement. Ne l'oubliez pas, et n'employez aucune de ces drogues autour lesquelles on fait tant de réclame et qui ne peuvent qu'aggraver votre mal.

Le comble de l'art pour un menuisier.

Faire un escalier avec des marches militaires.

Rappelez-vous ceci !

RAPPELEZ-VOUS CE CI. — Si vous êtes malade, les Amers de Houblon viendront sûrement en aide à la nature et vous guériront quand tous les autres remèdes auront échoué.

Si vous souffrez de la constipation de la dyspepsie ou de tout autre maladie de l'estomac et des intestins, vous devez vous en prendre à vous-même si vous endurez ces tourments, car les Amers de Houblon sont un remède excellent contre toutes ces maladies.

Si vous êtes menacé d'une maladie de reins, sous quelque forme qu'elle se présente, détournez immédiatement la main de la Mort et adressez-vous aux Amers de Houblon pour obtenir votre guérison.

Si vous souffrez de maladie nerveuse, vous trouverez dans les Amers de Houblon "le baume qu'il faut à vos souffrances."

Si vous fréquentez ou si vous habitez des lieux malsains à cause des miasmes qui s'en échappent, défendez votre système, et mettez vous à l'abri des fièvres causées par le mauvais air, épidémiques, bilieuses et intermittentes en faisant usage des Amers de Houblon.

Si vous avez la peau rude, terne et épaisse, si votre haleine est mauvaise, si vous souffrez d'un malaise général, les Amers de Houblon amélioreront votre peau, enrichiront votre sang, rendront votre haleine douce et agréable et vous procureront la santé et le bien être.

En un mot ces Amers guérissent toutes les maladies de l'estomac, des intestins, du sang, du foie, des nerfs, les reins, et celle qu'on appelle "Bright's Disease." On paiera \$500

à quiconque nous fera voir un cas où ils n'ont pas donné la guérison ou au moins du soulagement.

Avec quelques bouteilles de ces Amers de Houblon qui vous coûteront une bagatelle vous pouvez rendre la santé à votre pauvre femme, à votre sœur, à votre mère ou à votre fille, qui languissent dans la maladie. Les laisserez-vous souffrir ?

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No. 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de Lourdes, Montréal,

POSFRA LES DENTS

A MOITIE PRIX.

ici au mois d'Octobre prochain. Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites.

Il extrait les dents pour 25 cts. Ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans.

Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apolline

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,
760 rue Ste Catherine,
MONTREAL.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK**

Resultat d'une Visite CHEZ

BOISSEAU FRERES

Vous entrez par simple curiosité, un vrai passe-temps ;

Le bas prix des Soies vous fait acheter une magnifique robe de soie ;

On vous montre les Cachemires, et vous en faites mesurer une, deux, trois robes, suivant le nombre de personnes dont se compose votre famille. C'est toujours le bon marché qui vous y pousse ;

Vous prévoyez des besoins en Etoffes à Robes, vous faites vos emplettes parce qu'elles sont à moitié prix ;

Ensuite vous passez aux Broderies, où vous faites un choix complet pour peu d'argent ;

Dans tous les Départements qui suivent, vous avez les mêmes tentations ;

Et vous avez fait un achat énorme avec la satisfaction et l'étonnement d'avoir dépensé une somme relativement minime.

Voilà comment la maison BOISSEAU FRERES arrive à un gros chiffre d'affaires.

BOISSEAU FRERES

235 & 237

RUE SAINT-LAURENT

Nous ne devons pas oublier le Fil Clapperton qui lui a servi à sa part dans nos ventes.